

Rôle des villes petites et moyennes dans l'organisation et le fonctionnement de l'agglomération Constantinoise.

DEBBABI Sami

Affiliation : Centre de Recherche en Aménagement du Territoire -CRAT-
Constantine.

Lotissement Ain El Bey n° 128, Zouaghi, Constantine, Algérie.

Debbabi.sami@yahoo.com – 0697647171

Résumé :

Depuis les années 80, la ville de Constantine tente obligée par son évolution rapide, et sa saturation, de s'appuyer sur des villes satellites, qu'elles étaient considérées longtemps comme un territoire périphérique marginal, qui dépend largement du centre historique et traditionnel. Actuellement, ce territoire est marqué par une forte dynamique d'urbanisation, soutenue par une politique d'aménagement et par un plan d'urbanisme directeur, favorisant son développement, et son insertion au périmètre d'extension et de fonctionnement de l'agglomération Constantinoise.

A travers cette contribution qui représente une partie des résultats de notre thèse de doctorat intitulé « la polycentralité urbaine : pour la restructuration d'un territoire fragmenté » soutenue en juin 2020, nous allons revenir sur les mutations et les éléments de changement dans les villes petites et moyennes de la périphérie de l'agglomération Constantinoise, et sur la nature et l'intensité des relations qu'elles entretiennent entre elles, et avec le centre principal. Nous revenant aussi sur les enjeux futurs du développement territorial, auxquels, les pouvoirs publics devraient faire face, pour concrétiser l'objectif de faire de Constantine une métropole à rayonnement national ou régional.

Au terme de cette recherche nous avons constaté deux grands types de changements structureaux et organisationnels : Un changement de forme traduit par une redistribution de la masse démographique, en faveurs des villes petites et moyennes de la périphérie de l'agglomération, accompagné par un développement remarquable des activités commerciales et des services. Et un changement fonctionnel traduit par l'instauration d'une dynamique urbaine emboîtée, et par des interactions fonctionnelles multidirectionnelles reliant toutes les villes de l'agglomération sur des principes de complémentarité et de fusion, traduite par une forte mobilité interurbaine.

Mots clés : Recomposition territoriale, Métropole, Centralité, Attractivité, Concentration.

Role of small and medium-sized towns in the organization and functioning of the Constantine agglomeration.

Abstract:

Since the 1980s, the city of Constantine has been forced by its rapid evolution, and its saturation, to rely on satellite towns, which have long been considered a marginal peripheral territory, which totally depends on the historic and traditional center. Currently, this territory is marked by a strong dynamic of urbanization, supported by a development policy and an urban plan, favoring its development, and its insertion in the perimeter of extension and operation of the Constantine metropolis.

Through this contribution which represents part of the results of our doctoral thesis entitled "urban polycentricity: for the restructuring of a fragmented territory" supported in June 2020, we will come back to the mutations and elements of change in small towns and averages of the periphery of the agglomeration, and on the nature

and the intensity of the relations which they maintain between them, and with the principal center. We also come back to the future challenges of territorial development, which the public authorities should face, to achieve the objective of making Constantine a metropolis with national or regional influence.

At the end of this research, we observed two main types of structural changes: A change of form reflected by a redistribution of the demographic mass, in favor of small and medium-sized towns on the outskirts of the agglomeration, accompanied by a remarkable development of activities business and services. And a functional change translated by the establishment of a nested urban dynamic, and by multidirectional functional interactions linking all the cities of the agglomeration on the principles of complementarities and merger.

Keywords: Territorial recomposition, Metropolis, Centrality, Attractiveness, Concentration.

Introduction :

Dans un contexte de forte urbanisation, on assiste aujourd'hui, dans l'agglomération Constantinoise, à une deuxième phase de recomposition territoriale, après celle de l'époque coloniale qui a connu les premières extensions urbaines en dehors du centre traditionnel, conduisant ainsi à un dédoublement du centre et à l'introduction de nouveaux éléments de la centralité. La recomposition territoriale récente est traduite par l'émergence de nouveaux centres urbains dans la périphérie de l'agglomération, appartenant à différentes villes de tailles petites et moyennes. Ces mutations structurelles ont venu reconfigurer le schéma monocentrique traditionnel de la centralité, et renforcer le rôle organisateur de ces villes.

Dans l'objectif d'illustrer ces mutations urbaines et ces changements structuraux, nous avons opté pour une approche par la centralité qui étudie les aspects organisationnels, morphologiques et fonctionnels de ces villes, à travers des indicateurs de concentration, d'accessibilité, et d'attractivité territoriale, dont l'objectif de montrer que Constantine n'est plus une ville fondée sur le couple centre/périphérie, mais une agglomération métropolitaine qui est en train d'acquérir progressivement un mode d'organisation et de fonctionnement de plus en plus polycentrique, impliquant plusieurs villes petites et moyennes à la fois.

La notion de la centralité est intrinsèquement liée au système de localisation des populations et des activités. Mesurer la centralité est une tâche délicate vu sa complexité, mais elle est indispensable dans l'étude des villes en général et des réseaux urbains en particulier. La théorie des places centrales suppose que la hiérarchisation et la définition du rôle des villes est basée essentiellement sur la qualité et la quantité des biens et des services offerts à la population. «...*La construction de la hiérarchie des villes repose toujours sur la mesure de la centralité des activités économiques, une ville n'est centrale qu'en fonction de la centralité des activités qu'elle supporte* » (OUELLET, POLESE, 1977, p 6).

Le pouvoir d'attraction ou en d'autres termes la taille des flux de fréquentation est considérée aussi comme un élément essentiel dans la définition du rôle organisateur et centralisateur des villes. « *La centralité urbaine est une notion multiforme qui se manifeste à la fois par des spécialisations plus ou moins marquées dans l'usage de l'espace et des bâtiments, et par l'existence de flux de fréquentation ayant chacun leur spécificité temporelle et contribuant à l'animation générale de la ville, prise comme lieu de production, de services, et de contacts...* ». (CHALINE 1996, p.139).

Méthodologie :

Au départ, les villes de la périphérie Constantinoise avaient le statut de villes satellites, elles étaient considérées comme une assiette foncière réservée au report de

croissance et d'extension de la ville de Constantine. Leur premier rôle était d'assurer la fonction résidentielle, à travers l'accueil des programmes de logements sous forme de ZHUN (zones d'habitat urbain nouvelles), et d'industries lourdes que Constantine avait bénéficié des différents plans de développement et d'aménagement du territoire, en plus des différents projets de développement agricole, pendant les années soixante-dix et quatre-vingt. L'ensemble de ces villes étaient des villes dortoirs, qui ne disposaient que de commerces et de services de base.

Durant les deux décennies précédentes, la périphérie de l'agglomération Constantinoise et surtout dans sa partie Sud est devenue un territoire préférentiel à l'urbanisation. Dès lors, Constantine la métropole par sa taille, tend à devenir une vaste agglomération polycentrique caractérisée par une urbanisation à grande échelle, et par une périphérie qui s'impose progressivement à travers ses villes et ses micros-centralités, dans le fonctionnement urbain de l'agglomération par ses populations, ses activités, ses équipements, et par ses services et commerces.

La question est donc de voir à quel point les villes petites et moyennes de la périphérie Constantinoise sont impliquées dans l'organisation et le fonctionnement de l'agglomération Constantinoise ? Quels sont les éléments de changement dans ses villes quels ont acquis dans le temps ? Quelle est la nature et l'intensité des liens d'interdépendance qu'elles entretiennent avec elles, et avec le centre principal ?

La méthodologie adoptée consiste donc à étudier les mutations et le rôle organisateur des villes de la périphérie, à travers trois indicateurs qui ont rapport direct avec la notion de centre et de la centralité. « *Un centre se distingue de la périphérie par un ou plusieurs éléments de centralité c'est-à-dire d'attributs démographiques, économiques, fonctionnels, politiques, ou autres qui peuvent exercer, directement ou indirectement, une attraction sur les personnes et les entités localisées en périphérie. Alors que La centralité d'un lieu correspond au degré de complexité fonctionnelle acquis par un centre et qui lui confère une puissance d'attraction sur son environnement* » (BERROIR, 2004).

Le premier indicateur revient sur les changements dans le mode de répartition des densités de la population et des activités, considérées comme des éléments importants dans la lecture des systèmes urbains. Un centre par définition est un lieu de concentration et de diversité maximum d'un ensemble d'attributs de centralité (population, équipements, services, commerces.etc.). C'est à travers les différentes bases de données statistiques économiques (RE 2011) et de la population (RGPH 2008), que nous allons essayer d'illustrer le poids de des villes petites et moyennes de l'agglomération Constantinoise.

Le second indicateur se focalise sur la mobilité des personnes au sens large du terme, c'est-à-dire les déplacements interurbains quotidiens des populations et les flux pendulaires des travailleurs. Un centre par définition est aussi un lieu de convergence qui par son pouvoir de centralité attire des populations de l'extérieur. Pour y arriver, nous nous sommes basé sur des relevés de terrains et des données de transport en commun, pour mesurer la taille et le sens des déplacements entre les six villes de l'agglomération Constantinoise.

Le dernier indicateur revient sur les pratiques habitantes et sur les liens d'interdépendance qui relient toutes les villes de l'agglomération, en se basant sur une enquête par questionnaire qui a fait l'objet de passation directe et aléatoire auprès de 384 personnes, en revenant sur les pratiques quotidiennes d'achat, d'acquisition de services, de loisir et autres. L'objectif était de mettre en évidence l'attractivité et l'implication des villes petites et moyennes de l'agglomération dans le fonctionnement urbain global de la métropole, et de définir leur champ d'influence en se référant à l'origine des populations qu'elles attirent pour des motifs divers.

Résultats et discussions :

La croissance urbaine continue des villes a favorisé l'émergence de grandes agglomérations caractérisées par des aires urbaines de plus en plus vastes. Ce n'est plus le cas des villes classiques et monocentrique qui fonctionnaient sur le principe du binôme (centre, périphérie), où les limites étaient bien claires et identifiables du monde rural, mais c'est l'urbain généralisé, l'éclatement et la fragmentation des tissus, la multiplication de la centralité, et la montée en puissance des villes de la périphérie des grandes agglomérations, qui sont devenues le socle majeur des dynamiques d'urbanisation et de la vie urbaine. « *C'est la mort de la ville et le règne de l'urbain* » (F. CHOAY 1994).

1. Eléments de changement dans l'évolution des villes petites et moyennes de l'agglomération Constantinoise :

L'agglomération Constantinoise est constituée en plus de la ville mère, de cinq villes appartenant administrativement aux communes de Didouche Mourad, et Hamma Bouziane au Nord, à Ain Smara, et El Khroub incluant la nouvelle ville Ali Mendjli au Sud. Cette entité territoriale est en grande partie le résultat de la croissance démographique spectaculaire de la ville de Constantine qui a pu gérer une partie de sa croissance démographique en reportant son excédent vers les villes limitrophes.

L'histoire des villes de la périphérie remonte à l'époque coloniale. En parallèle à l'opération de dédoublement du centre, il y avait la construction de plusieurs villages coloniaux qui servaient de résidences aux colons et aux agriculteurs. Il y avait quatre noyaux : El Khroub connu aussi par son marché à bestiaux qui couvrait toute la région Est du pays. Ain Smara, Didouche Mourad (BIZOT à l'époque), et Hamma Bouziane le verger de Constantine, ce sont ces mêmes noyaux qui servent actuellement de pôles d'extension urbaine pour la ville de Constantine.

La croissance démographique accélérée, la crise de logement, en plus du problème sérieux de foncier qu'a connu la ville de Constantine, avaient poussé les pouvoirs publics et les responsables de l'aménagement du territoire, d'opter pour le transfert de la croissance démographique de Constantine vers des villes satellites sur le territoire des communes avoisinantes. Une politique qui a été initiée à travers le PUD de Constantine de 1974 et qui a fait l'objet de révision en 1982.

A travers cette politique, ré-adoptée dans le PDAU intercommunal de Constantine, les responsables de l'aménagement ont visé la répartition équitable des biens sociaux et matériels, en réorientant les programmes de développement socio-économiques vers ces villes, afin de satisfaire leurs besoins en équipements, infrastructures, et services. « *... les frontières administratives doivent céder le pas à l'initiative des projets en commun (grands ouvrages d'art, routes, autoroutes, hydrauliques, villes nouvelles)* ». (URBACO 1998, plan directeur d'aménagement et d'urbanisme, p. 8).

1.1. La structure démographique :

L'agglomération Constantinoise est principalement le résultat de l'évolution et de l'extension de la ville de Constantine. En l'espace de trois décennies sa population est presque doublée elle est passée de 416 000 habitants à 786 000 habitants selon le dernier recensement de la population (RGPH 2008). Dans cette période, la taille démographique des villes petites et moyennes de la périphérie a

augmenté de 530%, passant de 65 708 habitants en 1977 à 348 255 habitants en 2008. Dans la même période, la ville de Constantine n'a évolué que de 125%, passant de 350 384 habitants en 1977 à 438 164 habitants en 2008, connaissant une régression importante depuis 1998, justifiée par une migration résidentielle importante en faveur des villes petites et moyennes de la périphérie.

Tableau 1: Evolution de la masse démographique de l'agglomération Constantinoise

| | Population | | | | Taux d'accroissement | | |
|-------------------------|------------|--------|--------|---------------|----------------------|-------|--------|
| | 1977 | 1987 | 1998 | 2008 | 77-87 | 87-98 | 98-08 |
| Constantine | 350384 | 449602 | 478837 | 438164 | 2,52 | 0,67 | - 0,95 |
| Khroub | 25 782 | 50 786 | 90 222 | 111245 | 7,01 | 5,56 | 2,11 |
| Hamma. B | 23 384 | 38 222 | 58 397 | 84250 | 5,03 | 4,31 | 3,75 |
| Didouche. M | 10 782 | 16 547 | 33 213 | 48500 | 4,37 | 6,55 | 2,95 |
| Ain Smara | 5760 | 13 595 | 24 036 | 37945 | 8,96 | 5,43 | 4,48 |
| Ali Mendjeli | - | - | - | 66315 | - | - | - |
| Villes de la périphérie | 65708 | 119150 | 205868 | 384005 | 6,37 | 5,32 | 5,35 |
| Agglomération | 416092 | 568752 | 684705 | 822169 | 3,17 | 1,7 | 1,84 |

Source : Auteur à partir des résultats du RGPH 2008

Mise à part Ali Mendjeli dont le statut est autre (ville nouvelle), l'évolution démographique des villes de la périphérie avait commencé dès les années 70, avec des tailles démographiques qui varient entre 5 000 et 20 000 habitants. Durant la première décennie (77-87) ce sont les villes de Khroub, Hamma et Ain Smara qui ont affiché les taux les plus élevés de la croissance, avec respectivement des taux de 7%, 5%, et 8%, incluant une population migrante venant principalement de Constantine, elle est respectivement de l'ordre de 25 000, 15 000, et 8 000 habitants.

Durant la deuxième décennie (87-98) la ville de Didouche a aussi enregistré un rythme élevé de croissance atteignant les 6%, incluant 17 000 habitants issus de la migration résidentielle. Durant la décennie (98-2008) le taux de croissance des villes de la périphérie a connu une légère stabilisation suite à la création de la ville nouvelle Ali Mendjeli qui venait supporter en grande partie la croissance de toute l'agglomération, en plus de la saturation du portefeuille foncier, surtout pour les villes d'El Khroub et Didouche Mourad, qui ont enregistré depuis, un taux moyen de croissance de 2,5%.

1.2. La structure commerciale :

C'est généralement autour des notions de densité, de concentration, et de spécialisation que sont conçues les analyses de la répartition des activités urbaines (GUEROIS et LE GOIX, 2003, Cité dans MATTEI et PUMAIN 2003, p. 236). De ce fait, nous nous sommes basés sur les données du recensement économique (RE 2011), dans le but d'illustrer la restructuration fonctionnelle des villes petites et moyennes de l'agglomération.

Nous avons effectué une étude quantitative et qualitative sur la répartition des densités commerciales et des services, à travers un indice de centralité (Cgi) qui exprime pour chaque unité territoriale étudiée, le potentiel global de concentration

et de polarisation. Cet indice correspond au rapport entre la densité des établissements dans la ville, la commune, ou le quartier considéré « di » et la densité moyenne des établissements dans l'ensemble de l'unité urbaine étudiée, où $[Cgi = di / du]$.

La restructuration fonctionnelle des villes de la périphérie est traduite par l'émergence de nouveaux centres urbains et de pôles spécialisés de commerces, pratiquement dans toutes les villes étudiées. Elle est illustrée sur la carte suivante par des pics de densités, qui sont parfois proche à celles du centre principal. En dehors de celui-ci, dont la centralité est nettement confirmée et indiscutable (histoire, architecture, monument, fonctions urbaines, espaces publics...etc.), on constate un développement remarquable des activités dans la plupart des villes de la périphérie, conduisant ainsi à la formation de nouvelles centralités urbaines.

Cette forme émergente de la centralité se développe essentiellement dans les quartiers centraux, où la densité des activités urbaines atteint son maximum. On y enregistre une certaine animation urbaine, et une vie collective intense (circulation piétonne intense, déambulation, activité commerciale intense, présence d'administration et de services publics...etc.).

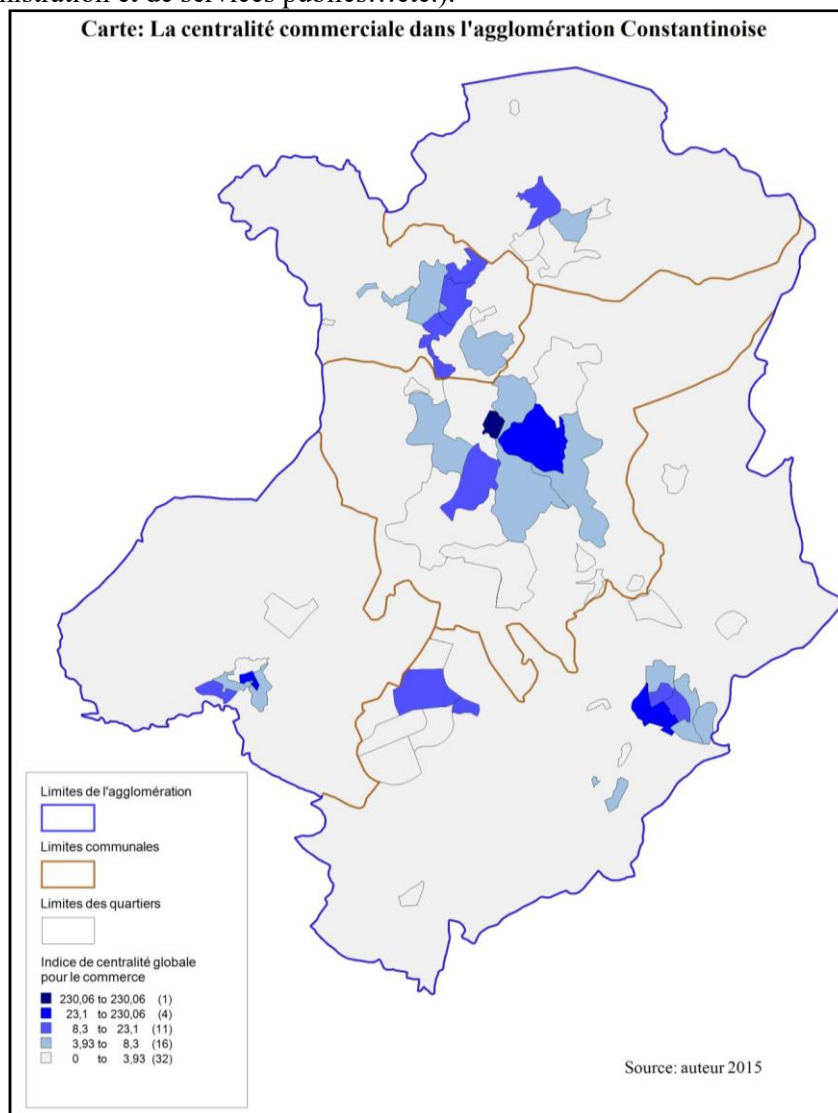


Figure 1 : La centralité commerciale à l'échelle de l'agglomération Constantinoise

L'étalement des activités urbaines à l'échelle de l'agglomération (essentiellement l'activité commerciale, et les équipements publics) prend toujours une forme concentrée, c'est-à-dire, dans tous les centres de l'agglomération repérés sur carte, l'indice de centralité diminue brutalement à mesure que l'on s'éloigne du noyau central, où nous trouvons la plus grande concentration des activités.

Tableau 2 : Concentration des activités dans les villes de l'agglomération Constantinoise

| | Surface des districts centraux | Surface de la ville | Nombre de Commerces | Nombre d'activités Urbaines | La densité à l'hectare | | Ratio commerce (districts centraux) | Ratio Activités (districts centraux) |
|-------------------------------------|--------------------------------|---------------------|---------------------|-----------------------------|------------------------|----------------------|-------------------------------------|--------------------------------------|
| | | | | | Districts centraux | Le reste de la ville | | |
| Constantine | 174 | 5278 | 3770 | 6564 | 75,11 | 2,56 | 56,85 | 50,22 |
| Didouche.M | 40 | 648,02 | 344 | 508 | 28,30 | 1,86 | 56,39 | 44,88 |
| Khroub | 98 | 701,3 | 819 | 1267 | 32,41 | 5,26 | 53,81 | 39,89 |
| A. Mendjeli | 95,3 | 1450 | 543 | 919 | 16,81 | 1,18 | 71,45 | 57,37 |
| A. Smara | 82 | 359,2 | 311 | 687 | 12,51 | 3,70 | 74,05 | 66,96 |
| Hama. B | 89,5 | 365,46 | 367 | 714 | 16,59 | 5,38 | 57,17 | 48,08 |
| Total / villes périphériques | 404,8 | 3523,9 | 2384 | 4095 | 20,80 | 2,70 | 60,29 | 48,63 |

Source : Auteur à partir du RE 2011

En dehors des quartiers centraux, on a enregistré aussi des pics de concentration commerciale, généralement dans des lotissements qui se situent sur des axes routiers importants, à l'exemple du quartier Djebli Ahmed à l'entrée de la ville de Hamma. Ce quartier abrite une activité commerciale intense et très spécialisée dans l'électroménager. Un deuxième exemple c'est le quartier ONAMA situé sur le tançant de route qui relie Constantine à Khroub, il développe aussi une activité commerciale intense et très spécialisée dans tous ce qui ameublement et équipement de la maison.

2. Aspects fonctionnels et organisateurs des villes de l'agglomération Constantinoise.

2.1. Mobilité résidentielle :

La dynamique résidentielle à l'échelle de l'agglomération Constantinoise est un fait marquant qui traduit le long processus de relocalisation des populations et du transfert des habitants des bidonvilles et des quartiers d'habitats précaires vers des logements décents. De même que les mouvements de changement volontaires de domicile des habitants ayant choisi de quitter la ville centre Constantine, à la recherche d'un logement décent et d'une vie meilleure dans les villes de la couronne périurbaine. Ces « mouvements migratoires interurbains » est l'expression de nouvelles formes de mobilité, caractéristiques de sociétés et de constructions territoriales complexes (ESCALLIER et SIGNOLES, 1995, cité dans SIGNOLES 2010, P 14.). Ainsi le fonctionnement des systèmes de mobilité est devenu de plus en plus complexe, avec des mouvements ordinaires et répétitifs qui se combinent les uns aux autres. De même, cette mobilité résidentielle des ménages finie souvent par reconfigurer le territoire urbain et à peser sur la localisation des activités, ce qui engendre dans le temps un redéploiement de la centralité dans la périphérie, et génère des dynamiques urbaines de plus en plus importantes dans les villes de la périphérie, qui ne sont plus que des « conglomérats » résidentiels (N. SEMMOUD, 2010, Cité dans P. SIGNOLES 2010, p. 16).

Les résultats de l'enquête menée par (BENGHODBANE, 2000) et d'autres enquêtes dévoilent bien cette réalité complexe. La majeure partie de la masse

démographique des villes de la périphérie est composée de populations migrantes, principalement originaires de Constantine. Elles viennent renforcer le poids démographique des villes petites et moyennes de l'agglomération, et dessinent une nouvelle configuration territoriale caractérisée par une mobilité intense des personnes, qui ont intégré les déplacements pendulaires interurbains dans leur cycle de vie quotidienne.

Tableau 3 : Mobilité géographique des habitants des villes satellites

| Mobilité géographique des habitants des satellites | | |
|---|------------------------|-----------------------|
| | Autochtones (%) | Immigrants (%) |
| El Khroub | 21.6 | 78.4 |
| Ain Smara | 25.2 | 74.8 |
| D. Mourad | 23.2 | 76.8 |
| H. Bouziane | 35.3 | 64.7 |
| Békira | 19.2 | 80.8 |
| Source : Enquête (F. Benghodbane 2000) | | |

2.2. La mobilité des personnes :

L'enquête ménage réalisée par le bureau d'études URBACO en 2007 sur la structure des déplacements à l'intérieur de l'agglomération Constantinoise indique que 47 % des déplacements effectués à l'échelle de l'agglomération prennent la destination de la ville de Constantine, en parallèle 53 % s'effectuent entre les villes de la périphérie.

Tableau 4: Matrice (origine/destination) du nombre de voyageurs à l'émission et à l'attraction en transport public à l'échelle de l'agglomération en période du soir.

| Commune | Destination | | | | | | | émission | % | |
|------------|----------------|-------------|-------------|--------------|-------------|----------------|-------------|----------|--------------|------|
| | Constantine | Hamma | Didouche | Khroub | Smara | Hors périmètre | Hors wilaya | | | |
| Départ | Constantine | 48105 | 2142 | 1264 | 10457 | 1204 | 480 | 884 | 16432 | 45,6 |
| | Hamma | 2858 | 588 | 62 | 251 | 31 | 3 | 25 | 3229 | 9,0 |
| | Didouche | 1050 | 177 | 29 | 157 | 3 | 28 | 12 | 1427 | 4,0 |
| | Khroub | 7377 | 554 | 172 | 2648 | 357 | 337 | 347 | 9145 | 25,4 |
| | Smara | 1924 | 54 | 49 | 857 | 203 | 28 | 26 | 2938 | 8,2 |
| | Hors périmètre | 557 | 30 | 21 | 179 | 0 | 0 | 47 | 833 | 2,3 |
| | Hors wilaya | 1429 | 45 | 22 | 486 | 7 | 10 | 40 | 1999 | 5,6 |
| Attraction | 15194 | 3001 | 1591 | 12388 | 1603 | 886 | 1341 | - | - | |
| % | 42,2 | 8,3 | 4,4 | 34,4 | 4,5 | 2,5 | 3,7 | - | - | |

Source : schéma de cohérence urbaine (MCU 2007)

La matrice du nombre de voyageurs en transport public en période du soir traduit clairement le poids, la dynamique, et l'interdépendance des villes de l'agglomération. A travers le sens et la taille des déplacements indiquée dans le Tableau en-dessous, on remarque que pratiquement toutes les villes de l'agglomération selon leur importance, émettent et attirent des flux de déplacement. Etant donné que la période de soir est la période de retour chez soi pour l'ensemble des catégories de la population (fonctionnaires, commerçants, étudiants...etc.), on peut dire qu'on est plus dans le cas des villes dortoirs, où les déplacements du soir prennent souvent la direction du centre vers la périphérie, mais on est devant des mouvements pendulaires de plus en plus complexes qui prennent tous les sens.

2.2.1. Flux quotidiens des travailleurs a l'échelle de l'agglomération :

Les résultats de l'enquête par questionnaire qu'on a établi en 2015 sur un échantillon de 384 personnes, dont les résultats sont indiqués dans le tableau ci-après, montrent que 88,8% des personnes enquêtées exerçant une activité professionnelle travaillent à l'intérieur de l'agglomération Constantinoise, qui constitue le bassin d'emploi majeur des populations de l'agglomération. 52% d'entre eux travaillent dans leurs villes de résidence, contre 48% qui travaillent hors leur ville, ce qui justifie en grande partie les taux élevés de déplacements quotidiens entre les villes de l'agglomération.

On constate aussi que les villes de la périphérie ont gagné une certaine autonomie en matière d'emplois vis-à-vis la ville de Constantine (80 % des enquêtés de Ain Smara travaillent dans leur ville de résidence, c'est valable aussi pour Didouche Mourad, Hamma, et Khroub avec respectivement des taux de 85% ,79 %, et 62 %). Elles ont pu développer leur propre espace de quotidienneté relative au travail, sans pour autant négliger leur participation positive dans la dynamique urbaine de l'agglomération. Elles partagent même une partie de leur marché d'emploi avec les autres villes de l'agglomération. Ce paramètre est considéré comme l'une des caractéristiques principales des territoires polycentriques.

Tableau 5 : Attractivité des villes de l'agglomération Constantinoise pour l'emploi.

| Lieu de résidence | Lieu de Travail en % | | | | | | |
|-------------------|----------------------|--------|--------------|-------|----------|-----------|--------------------|
| | Constantine | Khroub | Ali Mendjeli | Hamma | Didouche | Ain Smara | Hors agglomération |
| Constantine | 40,26 | 4,17 | 36 | 0 | 0 | 7,32 | 16 |
| Khroub | 10,39 | 62,50 | 12 | 0 | 0 | 0 | 12 |
| Ali Mendjeli | 27,27 | 25,00 | 48 | 4,17 | 0 | 12,20 | 20 |
| Hamma | 10,39 | 0 | 0 | 79,17 | 14,29 | 0 | 24 |
| Didouche | 6,49 | 0 | 0 | 16,67 | 85,71 | 0 | 16 |
| Ain Smara | 5,19 | 8,33 | 4 | 0 | 0 | 80,49 | 12 |
| Agglomération | 34,53 | 10,76 | 11,21 | 10,76 | 3,14 | 18,39 | 11,21 |

Source : auteur 2015

Une vision plus fine des flux de travailleurs à l'intérieur de l'agglomération confirme cette interdépendance en matière d'emploi entre les villes de l'agglomération.

- Entre Constantine et Ali Mendjeli : (36% des Constantinois travaillent à Ali Mendjeli contre 27% de cette dernière travaillent à Constantine).
- Entre Ali Mendjeli et Khroub : (25% des enquêtés d'Ali Mendjeli travaillent à Khroub contre 12 % de cette dernière travaillent à Ali Mendjeli).
- Entre Hamma et Didouche : (16% des enquêtés à Hamma travaillent à Didouche Mourad contre 14% de cette dernière travaillent à Hamma).

2.3. Attractivité des villes et aire d'influence

Il faut admettre, avec D. Vanoni, E. Auclair et J. Faure (2000), que la centralité peut s'exprimer au travers des actes et des représentations des citoyens...le plus souvent lorsqu'elles parviennent à capter des flux massifs de population hétérogène" STADNICKI, 2009, p.120). Pour Avoir des informations sur le comportement des habitants, on a opté donc pour une enquête par questionnaire sur les pratiques habitantes quotidiennes d'achat, d'acquisition de services et de loisir, afin de définir la périodicité de fréquentation de chaque centre des villes de l'agglomération, et l'origine des habitants et des usagers qui les fréquentent pour les différents motifs.

Tableau 6 : Périodicité de fréquentation des centres-villes de l'agglomération

| Fréquentation des villes | Chaque jour | Quelques fois dans la semaine | Quelques fois dans le mois | Rarement | Total |
|--------------------------|-------------|-------------------------------|----------------------------|----------|-------|
| Constantine | 37,80 | 34,23 | 21,13 | 6,85 | 100% |
| Khroub | 15,18 | 15,48 | 27,38 | 41,96 | 100% |
| Hamma. B | 11,01 | 8,93 | 13,69 | 66,37 | 100% |
| Ali Mendjeli | 25,89 | 18,15 | 31,25 | 24,70 | 100% |
| Didouche. M | 9,82 | 5,36 | 8,04 | 76,79 | 100% |
| Ain Smara | 19,05 | 5,65 | 21,43 | 53,87 | 100% |

Source : Auteur, enquête par questionnaire 2015

La lecture horizontale du tableau au-dessus montre que la vie quotidienne des habitants de l'agglomération (représentés ici par les 384 personnes interrogées) s'organise autour de plusieurs villes à la fois, avec des pourcentages de fréquentation différenciés. Au Total (calculé indépendamment pour chaque ville) les villes souvent pratiquées³ sont respectivement, Constantine (72%), Ali Mendjeli (44%), Khroub (31%), Ain Smara (24%), Hamma Bouziane (19%), Didouche Mourad (15%). En contrepartie, pour les villes faiblement pratiquées⁴ on trouve en tête les villes de Didouche Mourad (85%), Hamma Bouziane (80%), et Ain Smara (75%), une grande partie des personnes interrogées ne les fréquentent que quelquefois par mois voire rarement. Une distinction qui revient en grande partie au poids du centre et aux éléments de centralité dont il dispose.

Chaque centre de l'agglomération Constantinoise connaît une fréquentation élevée par ses propres habitants (habitants de la commune) (tableau en dessous). Elle

³ Villes fréquentées chaque jour ou plusieurs fois dans la semaine.

⁴ Villes fréquentées quelques fois dans le mois ou rarement.

dépasse pour la plupart des cas les 90%, sauf pour Hamma Bouziane qui affiche un pourcentage un peu plus bas de 75%. Une partie considérable de sa population communale ne fréquente le centre de Hamma que quelquefois dans le mois voire rarement. Il est donc clair que l'ensemble des villes de la périphérie ont pu acquérir une certaine indépendance vis-à-vis le centre traditionnel.

L'interdépendance entre les villes de l'agglomération est nettement affichée (tableau 3), au total 56,8% des déplacements s'y effectuent, contre 43,2% de déplacements locaux. La vie quotidienne des habitants de l'agglomération est organisée essentiellement autour de trois villes, il s'agit principalement des centres de Constantine, Ali Mendjeli, et Khroub.

Tableau 7: Indice⁵ de fréquence des déplacements aux villes de l'agglomération par rapport au lieu de résidence.

| Lieu de Résidence | Fréquentation des villes | | | | | | | Indice de déplacement ⁶ Standardisé |
|--|--------------------------|--------|--------------|-------|----------|-----------|-------|--|
| | Constantine | Khroub | Ali Mendjeli | Hamma | Didouche | Ain Smara | Total | |
| Constantine | 92,21 | 24,68 | 40,26 | 11,69 | 2,60 | 15,58 | 187 | 165,5 |
| Khroub | 79,63 | 90,74 | 38,89 | 0,00 | 0,00 | 5,56 | 214,8 | 270,5 |
| A. Mendjeli | 64,71 | 25,00 | 95,59 | 4,41 | 4,41 | 16,18 | 210,3 | 210,3 |
| Hamma | 75,51 | 6,12 | 12,24 | 75,51 | 30,61 | 4,08 | 204 | 283,2 |
| Didouche | 57,58 | 6,06 | 12,12 | 45,45 | 90,91 | 6,06 | 218,2 | 449,6 |
| Ain Smara | 51,85 | 24,07 | 38,89 | 5,56 | 1,85 | 96,30 | 218,5 | 275,2 |
| Total | 421 | 177 | 238 | 143 | 130 | 144 | 1252 | 1654 |
| Fréquentation extérieur ⁷ (%) | 78,1 | 48,6 | 59,9 | 47 | 30,3 | 33 | 56,8 | - - - |

Source : Auteur, enquête par questionnaire 2015

Par rapport à l'intensité des déplacements, ce sont les habitants de la commune de Constantine qui se déplacent le moins, en contrepartie, ce sont les habitants de Didouche Mourad qui font plus de déplacements avec respectivement des indices de 165,5 et 449,6. Cela est traduit logiquement par la puissance de chaque centre, plus un centre est puissant moins ses habitants font des déplacements vers les autres centres. Pour le reste des villes, les déplacements sont de l'ordre de 210 à 280.

2.3.1. Aire d'influence des villes petites et moyennes de l'agglomération :

« La détermination des zones d'influence relève en fait de l'analyse de la population et sa répartition spatiale qui fréquente la ou les fonctions étudiées. C'est donc un indicateur de préférence spatial, révélatrice des comportements individuels et surtout de l'attraction exercée par une ville sur son environnement. C'est une traduction spatiale de la hiérarchie fonctionnelle ». (Hervé, BAPTISTE 1999, p. 22).

Le principe est de connaître l'origine des consommateurs de chaque centre pour des biens et des services déterminés au préalable. Cela donne plus

⁵ Cet indice est la somme des pourcentages de fréquentation de chaque ville selon les temporalités « fréquentée chaque jour » et « fréquentée quelques fois dans la semaine ».

⁶ C'est la standardisation du total des fréquentations, cet indice signifie est proportionnel aux nombres de déplacement qu'effectuent les habitants de chaque ville aux autres villes de l'agglomération.

⁷ Flux venant de l'extérieur de la ville.

d'explications sur la nature et l'intensité des relations qu'entretient chaque centre avec l'espace avoisinant. Cependant, il reste très difficile de cerner le rayonnement exact des biens et des services dans la mesure où le comportement des consommateurs est très instable et dépend de plusieurs paramètres exogènes.

En revenant sur les taux de fréquentation des centres de l'agglomération (tous motifs de déplacement confondus), il paraît que les villes de Khroub et Ali Mendjeli ensemble ont pu réaliser le contrepoint avec le centre de Constantine dans certaines branches d'activités commerciales. Ils ont même dominé l'attraction des flux dans quelques branches d'activité tel que « les matériaux de construction » affichant ensemble un taux d'attraction de 44% contre 17 % pour le Centre de Constantine, sachant que pour cette branche d'activité c'est Khroub qui domine l'attraction avec le taux de 30%.

Toutes les villes de la périphérie de l'agglomération Constantinoise ont développé une gamme élargie et variée de services et d'activités commerciales, ce qui leur confère une certaine spécialisation et une puissance d'influence respective. Lorsqu'il s'agit des prestations de services administratifs ou financiers par exemple, la population de l'agglomération Constantinoise satisfait une bonne partie de ses besoins à l'échelle de sa ville de résidence au niveau du centre le plus proche. En moyenne 45% des besoins des villes de la périphérie sont satisfaits localement, contre 38% satisfaits à l'échelle du centre de Constantine qui abrite un nombre important d'administrations publiques, et d'institutions financières (banques, postes, agences d'assurances...etc.).

Mise à part le centre traditionnel de Constantine dans l'étendue de l'aire d'influence est confirmé, les villes de la périphérie accaparent aussi une partie importante de la clientèle. Les centres de Khroub, Ali Mendjeli, et Ain Smara ont un indice de fréquentation assez élevé. Cette clientèle est dans sa majorité locale sauf pour le centre de Khroub qui dispose d'une aire d'influence qui s'étale sur Ali Mendjeli et Ain Smara, où 45% de sa clientèle est originaire de ces deux villes.

Le commerce est aussi une activité qui se prospère d'une façon remarquable dans les villes de la couronne périurbaine de l'agglomération. On prenant l'exemple du commerce des équipements électroménagers et de l'ameublement, on constate que les villes de Khroub, Ali Mendjeli, et Hamma ont pris une place importante dans ce genre de commerces. Après Constantine qui accapare logiquement les taux les plus élevés 29% et 34%, la fréquentation de ces centres est respectivement de l'ordre de 17%, 17%, 16% pour l'électroménager et de 21%, 16%, 12% pour l'ameublement. Leurs aires d'influence couvrent tout le territoire de l'agglomération avec respectivement une fréquentation extérieure de 72%, 58%, 44% pour les produits électroménagers et 65%, 60%, 48% pour les produits d'ameublement.

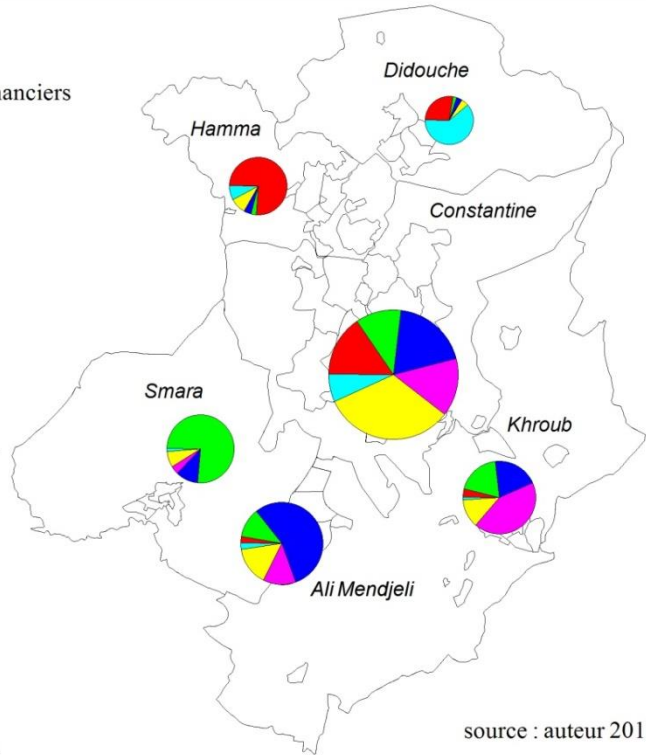
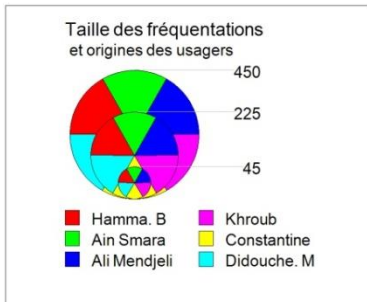
En moyenne 60% de la population enquêtée s'approvisionne de ce genre de produits de l'extérieur de sa ville de résidence même si cette dernière a une bonne capacité de desserte en la matière, à l'exemple de Constantine où 40% seulement des personnes enquêtées fréquentent le centre de Constantine pour s'approvisionner des équipements de la maison, le reste prend la destination des villes de la périphérie, 18% d'entre eux fréquentent Khroub, 14% fréquentent Ali Mendjeli, et 15% fréquentent Hamma.

Tableau 8: Caractéristiques des Aires d’attraction des centres pour certains types de services et commerces.

| Services | Centres | Fréquentation | | | Aire d'attraction | | |
|-----------------------------------|--------------|---------------|---------|--------|-------------------|---------------|--------|
| | | Elevée | Moyenne | Faible | Majeure | Intermédiaire | Locale |
| ■ Administratifs Δ Financiers | Constantine | ■ Δ | | | ■ Δ | | |
| | Khroub | | ■ Δ | | ■ Δ | | |
| | Ali Mendjeli | | ■ Δ | | | Δ | ■ |
| | Hamma. B | | | ■ Δ | | | ■ Δ |
| | Didouche. M | | Δ | ■ Δ | | Δ | ■ |
| | Ain Smara | | ■ | | | | ■ Δ |
| ■ Ameublement Δ Electroménager | Constantine | ■ Δ | | | ■ Δ | | |
| | Khroub | ■ | Δ | | ■ Δ | | |
| | Ali Mendjeli | | ■ Δ | | | ■ Δ | |
| | Hamma. B | | ■ Δ | | ■ Δ | | |
| | Didouche. M | | | ■ Δ | | | ■ Δ |
| | Ain Smara | | | ■ Δ | | | ■ Δ |

Source : auteur 2015

Attraction des usagers : services financiers
(en nombre de fréquentation)



Attraction des usagers : services administratifs
(en nombre de fréquentations)

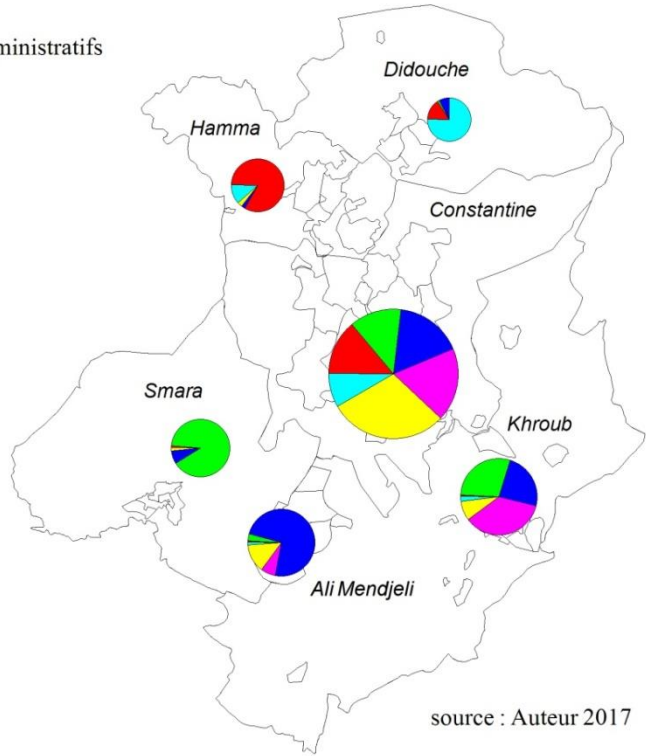
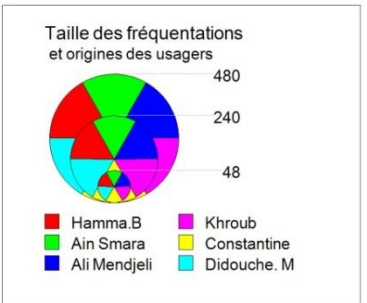
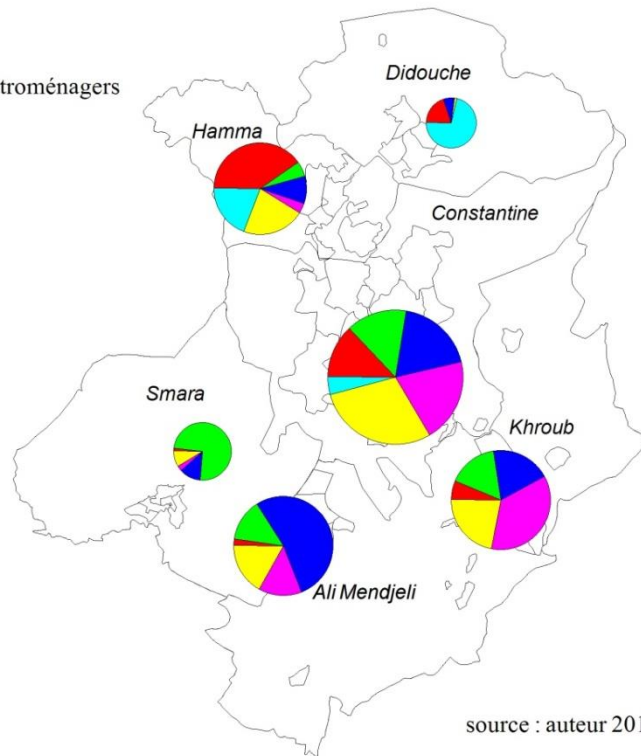
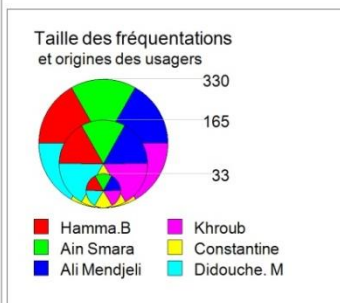


Figure 2 : aire d'influence des villes de la périphérie de l'agglomération Constantinoise pour les services administratifs et financiers.

Attraction des usagers : produits électroménagers
(en nombre de fréquentations)



Attraction des usagers: produits d'ameublement
(en nombre de fréquentations)

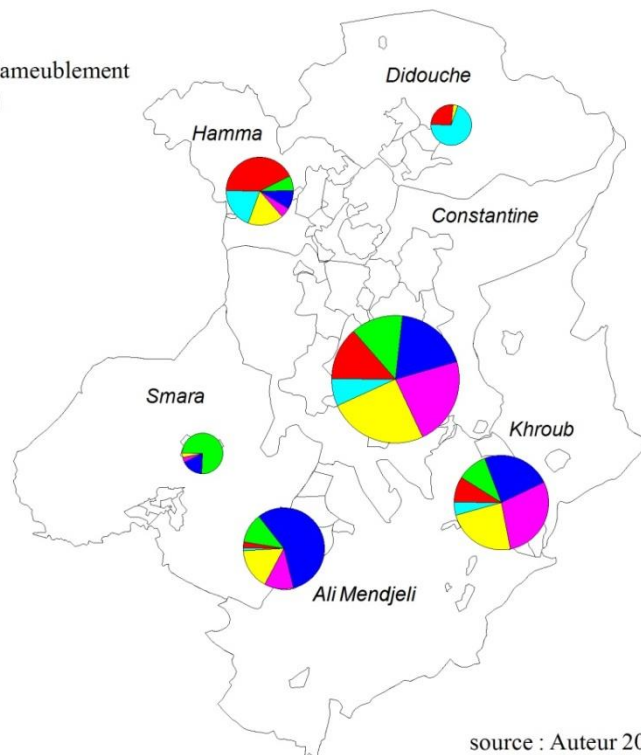
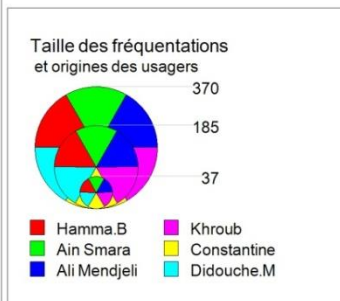


Figure 2 : Aire d'influence des villes de la périphérie de l'agglomération Constantinoise pour le commerce des produits électroménagers et d'ameublement.

Conclusion :

Entre la ville d'hier et d'aujourd'hui la nuance est visible à l'œil, que ce soit par rapport à sa structure ou par rapport à ses fonctions. C'est ce qu'on a constaté à travers la lecture historique des réflexions autour de la ville et à travers notre travail de recherche sur l'agglomération Constantinoise. L'organisation de la centralité au sein de cette entité territoriale a totalement changé d'aspect par rapport à la ville des siècles précédents. Ce n'est plus le centre-ville seul qui structure et organise les dynamiques urbaines, mais c'est un système urbain emboîté composé de plusieurs lieux de centralité de poids et de natures différents, où les villes petites et moyennes localisées dans la périphérie des grandes villes occupent un rôle organisationnel important et primordial par les centralités qu'elle renferme.

Sur les plans économique et social, les villes de la périphérie se sont imposés dans le quotidien des habitants de l'agglomération Constantinoise en offrant un milieu de vie décent pareil et des fois mieux que celui du centre principal, par une diversité d'offres en matière de services, de commerces, d'emplois, et de loisir. Elles sont devenues des espaces de sociabilité subsidiaires au centre principal, particulièrement pour leurs habitants. Ce n'est plus le centre de Constantine qui domine à lui seul l'attraction des flux, même s'il reste le plus puissant. Chaque centre, en plus de sa clientèle locale attire une clientèle de l'extérieur venant des différents centres, ce qui confirme l'interaction existante entre les centres.

Les résultats de l'enquête sociale menée auprès des habitants montrent bien le rôle économique et social que jouent les villes de la périphérie de l'agglomération Constantinoise, elles abritent une grande partie des pratiques habitantes quotidiennes de travail, d'achats, de loisir et autres. L'amélioration de leur accessibilité a permis aux usagers d'être connectés à plusieurs lieux de centralité à la fois. Ce qui a offert plus de choix dans les déplacements, le recours au centre principal pour les habitants des villes de la périphérie de l'agglomération est devenu facultatif, ils s'y rendent par plaisir pour profiter d'une certaine ambiance particulière, principalement l'historicité du lieu.

Les villes petites et moyennes de l'agglomération Constantinoise sont appelées à jouer des rôles beaucoup plus importants, dans l'objectif de faire de Constantine une métropole à rayonnement national voir régional, où l'enjeu majeur consiste à mobiliser une volonté politique commune et partagée entre tous les acteurs locaux concernés, pour mettre en place un système de villes cohérent, qui prend en considération les spécificités de chaque territoire.

Bibliographie :

- BAPTISTE Hervé, 1999, interactions entre le système de transport et les systèmes de villes, perspective historique pour une modélisation dynamique spatialisée, thèse de doctorat, Aménagement de l'espace et urbanisme : Université de Tours (CESA), 427 p.
- BERROIR. S, Mathian. H, Saint Julien. T, Sander. L, 2004, Mobilités et polarisations : vers des métropoles polycentriques, UMR géographie-cités, CNRS, université paris1, Université Paris7, 145p. [Document PDF] (hal-02540589).
- CHALLINE Claude, 1990, les villes du monde arabe, éditions Masson, collection géographie, Paris, 189p.
- Choay, F. (1994). Le règne de l'urbain et la mort de la ville. In J. Delthier et A. Guiheux (Dir.). *La ville, art et architecture en Europe, 1870-1993* (pp. 26-35). Paris : Centre Georges Pompidou.

- MATTEI Marie Flore, PUMAIN Denise, 2003, Données urbaines, éditions Paris, Anthropos, 433 p.
- OUELLET Normand, POLESE Mario, 1977, Activités tertiaires et hiérarchies urbaines : une évaluation de six méthodes d'analyse, L'Actualité économique, vol. 53, n° 1, p. 5-22.
- STADNICKI Roman, 2009, nouvelles centralités et recompositions socio-spatiales dans le grand Sanaa (Yémen), thèse de doctorat en géographie sociale, Université François-Rabelais (Tours), 581p.
- SIGNOLES Pierre, 2010, Faire la ville en périphérie(s)? Territoires et territorialités dans les grandes villes du Maghreb, les cahiers d'EMAM, p 9-14. Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/emam.99>
- URBACO, 1998, plan directeur d'aménagement et d'urbanisme, rapport de synthèse « aménagement », groupement de Constantine.